

La Chandeleur

Jusqu'au concile de Vatican 2, la Chandeleur constituait la dernière fête du cycle de Noël (Avent, Nativité, Epiphanie... et Chandeleur) : traditionnellement, ce n'était qu'après la Chandeleur que l'on range la crèche (Krippe). De nos jours, cette date est avancée à celle du baptême Christ, une semaine après l'Epiphanie.

La Chandeleur est une fête donnant lieu à de multiples interprétations symboliques : à la fois fête de la lumière, fête de la pureté et de la fertilité (Fruchtbarkeit).

Quelques mots tout d'abord sur les origines très lointaines et... païennes (heidnisch) de cette fête chrétienne.

Dans l'Antiquité, les Romains célébraient le 15 février de chaque année une fête, les Lupercales, et ce près d'une grotte, le Lupercal, qui n'est autre que la fameuse grotte où, selon la légende, les fondateurs de Rome, Remus et Romulus auraient été allaités par une louve.

Les Lupercales constituaient un rite de purification en l'honneur de Faunus Lupercus, dieu des Troupeaux, et durant laquelle, entre autres, les prêtres, à moitié nus, flagellaient les passantes à coups de lanières de cuir, cette pratique passant pour assurer leur fécondité - détail frappant qui n'est pas sans rappeler certaines traditions carnales encore vivaces aujourd'hui... en Autriche (→ Perchten !).

Mais alors, pourquoi la Chandeleur a-t-elle lieu le 2 février et non pas le 15 ? La date du 2 février a été fixée en 472 par le pape Gélase 1er et correspond au 40e jour suivant la Nativité et donc Noël. Ce choix du 40e jour se réfère à la tradition juive, selon laquelle les femmes ayant accouché d'un enfant ne retrouvaient leur « pureté » qu'une fois passé ce délai de 40 jours. Ce n'est d'ailleurs que 40 jours après la naissance qu'elles étaient autorisées à retourner aux bains publics... et sur un lieu de culte.

Afin de recouvrer leur « pureté », et toujours selon tradition, ces mêmes femmes étaient tenues, 40 jours après la naissance de leur enfant, de faire un sacrifice animal (dans les Evangiles, il s'agit de colombes), mais aussi et surtout de présenter leur nouveau-né de sexe masculin (!) au Temple, autrement dit aux religieux et donc, symboliquement, à la communauté et au Seigneur. Or c'est très exactement ce qu'a fait Marie, qui, selon les Evangiles et conformément à l'usage de l'époque, a présenté Jésus au Temple 40 jours précisément après la naissance de son enfant.

A noter que cette notion de « pureté » ou de « purification », qui se manifeste dans les rites de très nombreuses religions, se retrouve également dans l'étymologie du mois de février, en latin Februarius mensis (« mois des purifications »).

La Chandeleur est donc, entre autres, la fête de la Purification de la Vierge Marie.

Mais l'Evangile selon Saint-Luc nous révèle un autre détail d'importance concernant le sens, la finalité de la Chandeleur. Je cite :

« Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. (...) Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus (...), Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : LUMIÈRE qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Autrement dit, la fête de la Chandeleur est avant tout la fête de la révélation au monde du Christ, LUMIÈRE du monde. On notera au passage que la date ainsi que les deux éléments constitutifs de la Fête de la Chandeleur, à savoir la purification et la lumière, se retrouvent également dans une fête celte (keltisch) appelée Impbolc, fête en l'honneur de la déesse Brigit durant laquelle celle-ci était priée, à l'occasion d'une procession aux flambeaux, de purifier la terre avant les semailles afin d'en assurer la fertilité.

Enfin, cette LUMIÈRE, idéalement fêtée au sortir des ténèbres de l'hiver, se retrouve dans le nom même de la Chandeleur, qui évoque les chandelles (bougies), mais également dans son appellation en allemand (Mariä LICHTmess).

La symbolique des chandelles s'est établie dès le Moyen Âge, période où la fête de la présentation de Jésus au Temple gagne en importance : à cette occasion, des milliers de pèlerins (Pilger) se rendent à Rome pour les célébrations, dont le point d'orgue était une procession durant laquelle les pèlerins portaient des flambeaux (Fackeln), puis par la suite des cierges bénis, transformés en chandelles, d'où le nom latin de « festa candelarum ».

... Et pourquoi des crêpes ? Toujours au Moyen Âge, le Pape avait l'obligation de nourrir les pèlerins venus célébrer la Chandeleur à Rome. La légende raconte que le pain vint à manquer et qu'il fallut diluer la pâte (~ den Teig verdünnen) et remplacer ainsi le pain par de fines galettes... et donc des crêpes, distribuées comme symbole de bonne récolte à venir et donc de prospérité.

De plus, la forme ronde et la couleur dorée des crêpes évoquent et symbolisent le retour du soleil, très attendu à la fin de l'hiver, et donc de la LUMIÈRE.

A noter enfin que la Chandeleur n'est pas célébrée aux États-Unis par exemple, mais que, à cette même date, autrement dit le 2 février, se déroule aux USA une fête que vous connaissez certainement toutes et tous... Laquelle ? Le « Groundhog Day » (le jour de la marmotte), rendu célèbre par une comédie culte de 1993 (« Un jour sans fin » - en allemand : « Und täglich grüßt das Murmeltier... ») et basée sur un événement qui se tient réellement tous les 2 février dans la petite ville de Punxsutawney, en Pennsylvanie. Selon la tradition, une marmotte est extraite ce jour-là de son terrier : si la marmotte voit son ombre au sortir de sa hibernation (et donc si le soleil brille), cela signifie que l'hiver durera encore 6 semaines. Car, comme le dit le proverbe, « à la Chandeleur, l'hiver se meurt ou prend vigueur »...

Bonne Chandeleur à toutes et à tous !

Stéphane Gagnic